

Croiser évolution de la ressource arborée et perception des populations, **pour évaluer** la gestion communautaire des forêts villageoises au Niger

Régis PELTIER, Fanny RIVES,
Aboubacar ICHAOU et Pierre MONTAGNE

Séminaire CSFD
« Politiques, programmes et projets contre la désertification :
quelle évaluations ? »



IAM Montpellier, 29-30 juin 2011



Pour satisfaire la demande croissante en bois de feu des populations urbaines, tout en limitant la dégradation des formations forestières de brousses tigrées de l'Ouest du Niger,



celles-ci ont été
inventoriées puis
aménagées

par l'administration forestière
appuyée par plusieurs projets,
notamment, de 1991 à 1998,
le projet Energie II (PE2).

Les recherches écologiques ont montré le fonctionnement
des formations contractées du Sud-Niger,
ce qui a guidé les techniciens dans le choix
des méthodes de gestion sylvicole



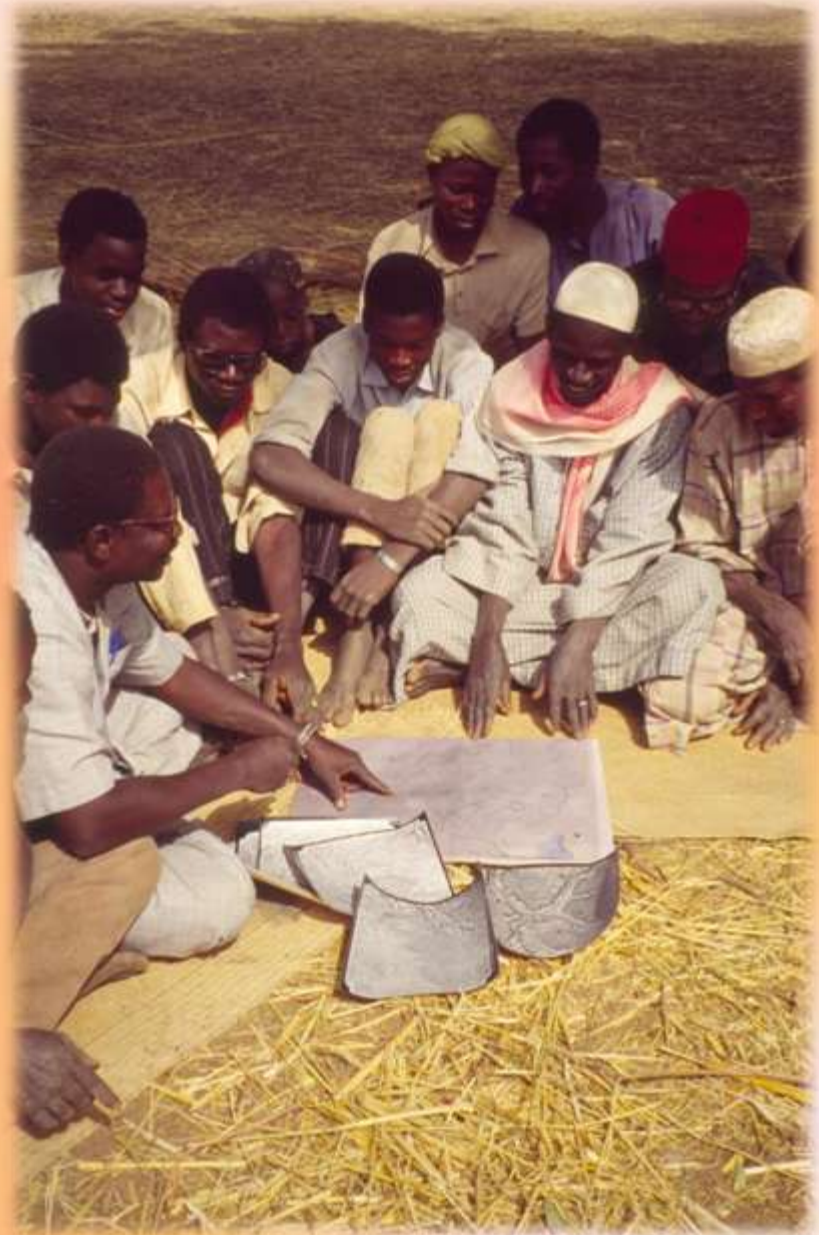
Depuis 1991, des Marchés Ruraux (MR),
sites de stockage de bois de feu gérés par des Structures locales de gestion (SLG),
ont été créés dans les villages volontaires pour
organiser l'exploitation et la vente du bois de feu



Les forêts villageoises
ont été délimitées,
cartographiées et aménagées.

Les membres de ces SLG
se sont engagés à respecter
ces limites et des normes
d'exploitation du bois
(quota, espèces exploitables, diamètres
minimum et parcellaires).

*A la fin de ces projets, ces MR ont été suivis
par les services déconcentrés de l'Etat chargés
des forêts, avec de très faibles moyens.*



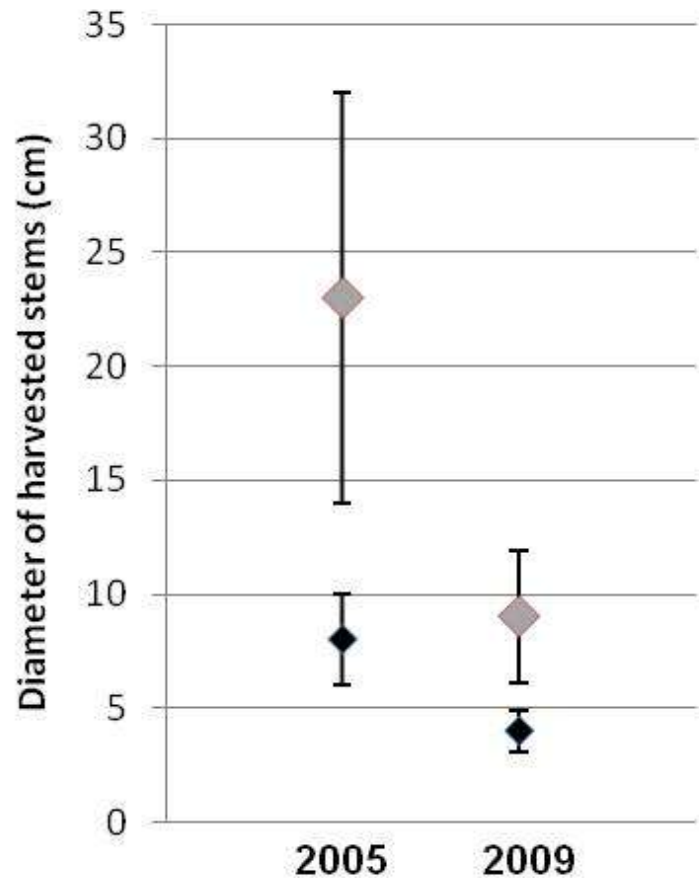
Seize ans après,
des inventaires ont été réalisés dans les forêts
de deux Marchés Ruraux...



...et des enquêtes ont été faites auprès des populations, qu'elles soient ou non impliquées dans le bûcheronnage



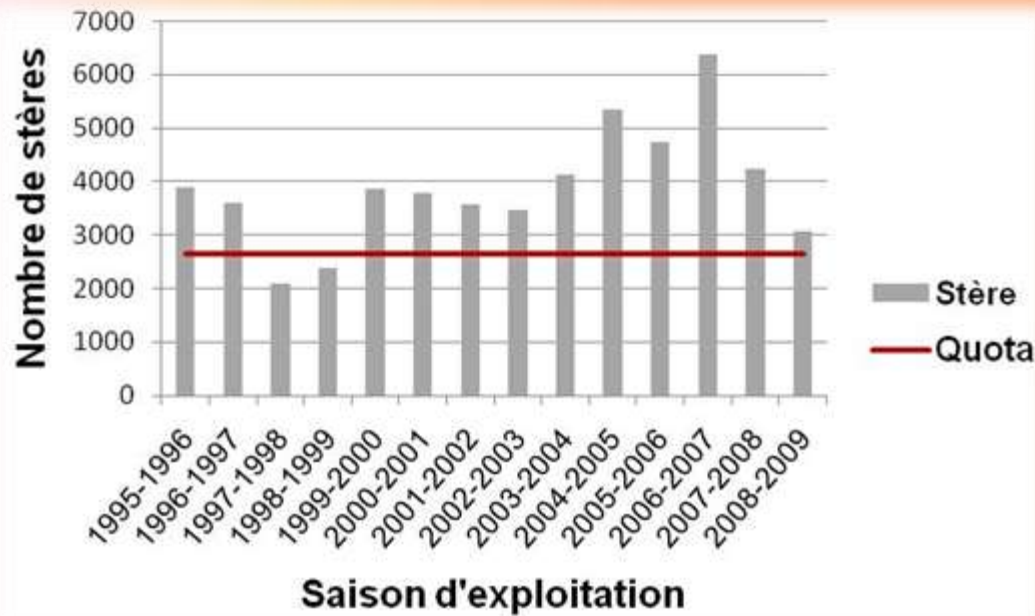
Les résultats d'inventaire montrent une diminution du diamètre moyen des tiges et la raréfaction de certaines espèces.



- ◆ Smallest stems
- ◆ Greatest stems



Des enquêtes et des observations, on déduit que les limites de la forêt, le parcellaire, les diamètres d'exploitation et les espèces protégées ne sont pas respectés par la majorité des bûcherons.



Les enquêtes individuelles montrent
des détournements de fonds villageois
et la non prise en compte des besoins
d'une partie de la population

Résultats



Les méthodes d'exploitation et de régénération restent à confirmer



Mais,

- ▶ Tous les bûcherons interrogés estiment que la création des MR a amélioré leurs revenus

et a contribué à leur maintien au village et au bien-être de leur famille, en particulier en années déficitaires en céréales.

- ▶ Les acteurs locaux développent des alternatives à l'exploitation de bois

(plantations de fruitiers, associations pour l'exploitation de PFNL) qui bénéficient d'une part, des revenus issus de l'exploitation du bois et d'autre part, des apprentissages de gestion collective des filières.

- ▶ Il y a eu clairement appropriation de la démarche de décentralisation et de gestion locale des ressources naturelles



Conclusion

- ✓ Pour évaluer des Politique, Programmes et Projets de Lutte Contre la Désertification ;
- ✓ On ne peut pas se limiter à une simple étude naturaliste (EN) à court terme, qui montre, dans la grande majorité des cas, une poursuite des phénomènes de dégradation des RN ;
- ✓ Des études socio-économiques fines et sur une assez longue durée, doivent être couplées à ces EN, pour analyser les lents phénomènes d'appropriation et d'apprentissage de la gestion des RN par les populations.



Merci

